

À quel saint se vouer?

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je constate qu'à l'heure où l'affirmation des convictions est interrogée sur la place publique, nos responsables politiques n'ont de cesse d'arrimer leurs accords importants au nom du saint du calendrier de faction le jour de la conclusion de leurs tractations: ainsi furent fêtés saint Boniface, saint Polycarpe et quelques autres. Sur quel bienheureux du paradis le sort va-t-il tomber pour le dernier décret "Inscriptions"? Les paris sont ouverts. De leur côté, les parents en ont déjà invoqué quelques-uns...

2008

Pour la campagne des inscriptions en première secondaire, le parent bruxello-brabançon motivé s'était équipé d'une tente et d'un braséro. Il avait pris congé, s'était levé dès potron-minet et avait chaussé ses snowboots. Ainsi paré, il était parti à l'assaut d'une bonne place dans l'école de son choix. Prudent et pieux, il avait au préalable porté des œufs à sainte Claire pour que le ciel ne lui tombe pas sur la tête.

2009

Le même parent a revendu sur eBay tente et braséro. Il a sué sang et eau comme s'il allait concourir aux 20 km de Bruxelles pour déposer en un temps record un maximum d'inscriptions dans toute école ressemblant de près ou de loin à son projet. N'ayant rien perdu de sa dévotion, il s'est rendu en pèlerinage à Sainte-Rita pour y allumer un cierge et espérer que le sort lui soit favorable.

2010

Il entreprend des fouilles dans le matériel scolaire de sa progéniture pour y dénicher une latte et un compas. Il révise ses tables de multiplication et s'assure qu'il n'a rien perdu de ses talents en matière d'usage intensif des décimales. Il entreprend – à pied de préférence ou,

mieux encore, à vol d'oiseau – de visiter les écoles de son quartier pour déterminer sa priorité et le hit-parade de ses choix alternatifs. Il consigne ceux-ci dans le formulaire *ad hoc* et prend soin de le remettre entre la Sainte-Alda (26 avril) et la Sainte-Gisèle (7 mai). Ensuite, c'est la valse à mille temps des ordinateurs férus de critères, de pondérations et autres algorithmes.

Je compatis et je me vois déjà dans la situation. J'engrange des points selon mon hitparade et selon le plus ou moins grand voisinage de mon logis et des écoles. Et que je te multiplie le tout l'un par l'autre, et j'obtiens un score dont les chiffres derrière la virgule n'ont rien à envier au nombre pi, pourtant déjà généreusement doté en la matière.

Soudain, je m'inquiète. Devant la complexité de l'affaire, j'imagine une nuée d'informaticiens s'arrachant leurs derniers cheveux pour programmer, encoder, enregistrer, trier, classer... des inscriptions à perte de vue. Ils naviguent avec l'énergie du désespoir de bases de données en serveurs, de routeurs en interfaces, de systèmes d'exploitation en applications, de connexions inter-

rompues en bugs... si possible résolus. Au fait, quel est le saint patron des informaticiens? Si la place est vacante, ne faudrait-il pas désigner d'urgence un titulaire pour ce poste? On pourrait peut-être lancer un appel à candidature avec demande de joindre des preuves d'un miracle en matière de procédures d'inscription... Si d'aventure, il y avait excès de candidats pour la seule place disponible, on pourrait les départager en critériant leurs mérites respectifs: 1,51 point pour le candidat en béatification habitant le plus près d'un lieu de culte; 1,81 point pour celui ayant conclu un partenariat avec...

- Eugénie!
- Oui, Seigneur?
- De quoi te mêles-tu? Les saints, ce n'est pas ton problème, j'en fais mon affaire!
- Oui, Seigneur!

2011

Dans le fond, et si on déménageait à Villers-Sainte-Genève?

EUGÉNIE DELCOMINETTE
eugenie@entrees-libres.be

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ ■ TOILETTES SCOLAIRES (PP. 12-13)

